

BIENVENUE
EN CORÉE DU NORD
OLIVIER LOPEZ



une proposition géopolitique des clownesses

Coproductions et résidences de coproduction

Le Volcan / Scène Nationale du Havre (76)
CDN de Haute-Normandie (76) / en négociation

Au Lycée Flora Tristan / dans le cadre du projet « Jumelage d'éducation artistique, culturelle et numérique 2015-2016 » / La Ferté Macé (61)

Au Théâtre de Chaoué / Allonnes (72)

Au Centre Culturel de Vassy / dans le cadre du Festival « Vassy fais-moi rire ! », Vassy (14)

Pré-Achats

Le Volcan / Scène Nationale du Havre (76)

Théâtre de Chaoué / Allonnes (72)

CDN de Haute-Normandie / Rouen (76) / en négociation

CDN de Basse-Normandie : Caen / en négociation

Théâtre de La Chapelle Saint-Louis / Rouen (76) / en négociation

Théâtre du Cloître / Scène conventionnée de Bellac (87) / en négociation

L'Archipel / Scène conventionnée de Granville (50) / en négociation

Calendrier

nov. 2015, fév; et mars 2016 / journées d'études / La Cité/Théâtre / Caen (14)

25 au 29 avril 2016 / résidence au Lycée Flora Tristan / La Ferté Macé (61)

18 avril au 6 mai 2016 / résidence au Théâtre de Chaoué / Allonnes (72)

6 au 10 juin 2016 / résidence au Centre Culturel de Vassy (14)

novembre 2016 / résidence de création à La Cité/Théâtre / Caen (14)

janvier 2017 / résidence de création au Volcan/Scène Nationale / Le Havre (76)

Avec

Marie-Laure Baudain : Pauline Couic

Alexandre Chatelin : Pom

Laura Deforge : Brigitte

Adélaïde Langlois : Marion

Equipe technique en cours de constitution.

Contacts

Olivier Lopez / metteur en scène

06 60 73 08 23

olivierlopez.actea@gmail.com

Agathe Caron / diffusion

06 10 81 25 70

actea.info@gmail.com

ACTEA, compagnie dans la cité

32 rue des Cordes - BP 50022 - 14005 Caen Cedex 1

Demandes de soutien en cours : Ville de Caen,

Région Normandie,

Office National d'Action Culturelle du Calvados,

DRAC Normandie.

www.olivierlopez.fr



Clownesses et clowns, des monstres en liberté

Ces dernières années, nous avons eu le sentiment que plus nous avançons dans la mise en scène d'une œuvre –affinant enjeux esthétiques, direction d'acteurs– approchant alors une forme d'excellence de notre art, plus nous acceptons inexorablement de perdre en liberté. Or, ce qui est beau, ce qui est juste au théâtre pourrait davantage tenir à la qualité intrinsèque d'une œuvre, à rompre avec ce qui est convenu, prévu et calé pour privilégier ce qui est libre, souple, instinctif et émancipateur.

Avec le travail du clown, la force d'acteur-créateur est pleinement libérée : les comédiens donnent vie à des personnages proches d'eux, à des doubles sauvages. Nous les appelons « clown » ou « clownesse ». Cette forme primale de l'acteur se fout bien de sa respectabilité, de ce qu'il donne à voir, à penser de lui-même. Il s'en balance. Il s'en balance à outrance des conventions, du pouvoir et du respect. Le clown est l'incarnation cruelle et brutale de notre animalité cachée. Il réveille nos pulsions, nos désirs et nos angoisses pour inventer un monde sans lois où règne terreur et beauté. Dès qu'ils sont lâchés, ces clowns, ces inventions de nous-mêmes, règnent sans partage sur notre travail de création. Ni auteur, ni metteur en scène, ni même acteur n'ont la capacité d'endiguer cette infernale folie. Dans son dénuement et sa sincérité, le clown rapporte sa vision du monde. Il est le fragile porte-voix des oubliés, des démunis et des opprimés. Il est aussi par sa maladresse, son incapacité à tenir la ligne, un formidable révolutionnaire, contestataire de tous les ordres établis, du pouvoir, de la bêtise et de la force.

Note de mise en scène

A la recherche du mythe. / octobre 2015

Depuis cinq ans, nous travaillons à revisiter le répertoire et les formes de la comédie et de l'humour. En parallèle de propositions réalisées à partir de textes dramatiques (dernièrement *La Farce de Maître Pathelin* et *le Dépit Amoureux* de Molière), nous nous intéressons plus particulièrement au clown contemporain. Nous avons ainsi créé plusieurs spectacles (*Pauline Couic* en 2011, *Les Clownesses* en 2013), et mené différentes tentatives avec le laboratoire des clowns (rassemblement national H/F, présentation de saison du Théâtre de la Chapelle Saint-Louis, *Néandertal Show* pour le musée de Normandie, *Pierre et le Loup...insolite!* avec l'Orchestre Régional...). Nous emmenons les clowns là où on ne les attend pas, que ce soit en convaincant les directeurs des grandes scènes labélisées de nous confier leurs publics et leur plateau ou dans les sujets et les thématiques que nous abordons. Ce qui nous intéresse relève moins de la tradition du clown que de la quête de liberté, et d'inattendu que permet cet art. C'est avec cette volonté de nous aventurer en terres inconnues, de nous affranchir du cloisonnement appliqué aux clowns, de nous essayer à de nouvelles audaces que nous avons voulu écrire un spectacle autour de la Corée du Nord.

Nous ne parlons pas seulement d'un pays, de son système politique ou de son peuple, mais aussi des mythes qui se sont construits autour de lui : l'un pour ses habitants et l'autre pour le reste du monde. La Corée du Nord est en effet l'objet de deux récits imaginaires, de deux mythes contemporains qui coexistent et se combattent.

Depuis 2002, la Corée du Nord est placée sur l'axe du mal : elle est devenue l'ennemie de l'Occident et de la démocratie dans le monde entier. Elle est considérée comme le pays le plus fermé où sévit le régime le plus autoritaire et arbitraire qui soit. Elle est dirigée par un dictateur ubuesque capable de tous les excès. Un dictateur qui affame son peuple et qui fait exécuter sans ménagements et selon ses humeurs ses opposants, ses ministres ou sa famille... Un personnage sanguinaire qui ne connaît aucune limite à la barbarie, poursuivant le rêve d'imposer la philosophie du Juche au monde entier. Pour ce faire, il prépare des bombes atomiques, envoie des satellites dans l'espace et possède une armée secrète de cybers pirates prêts à faire tomber les grandes majors capitalistes. Bref, il se tient prêt à ruiner le libéralisme et à envahir le monde.

Le spectacle que nous sommes en train d'écrire, nous le fondons sur l'exploration de ces deux récits ou mythes en énonçant le postulat suivant : « Nous ne prétendons donc pas montrer comment les hommes pensent dans les mythes, mais comment les mythes se pensent dans les hommes, et à leur insu ». Claude Lévi-Strauss, *Mythologiques*, T. I : Le Cru et le cuit, Paris, Plon, 1964.



*Les comédiens de Bienvenue en Corée du Nord devant Kim Il-sung et Kim Jong-il
– sept. 2015 – La Perle Noire*

Le premier récit s'adresse aux Nord Coréens. Il a été écrit durant ces 70 dernières années par Kim Il-sung, Kim Jong-il et Kim Jong-un. Il raconte comment la République Démocratique de Corée du Nord est devenue le plus grand des pays ; comment le peuple nord coréen par son courage et son incroyable esprit combatif a repoussé l'envahisseur japonais et fait fléchir l'impérialiste américain ; comment le bonheur s'acquiert par les larmes et la souffrance ; comment la famine peut être une longue marche vers un avenir radieux.

L'histoire de la Corée du Nord par les Nord Coréens est une histoire de conte de fées, d'hommes providentiels, de nationalisme, de souverainisme, de protectionnisme et de refus de toute mondialisation. Les extrémistes et les populistes européens connaissent aussi très bien cette histoire. Ils cherchent même à nous la conter...

Le second récit s'est introduit dans nos consciences après un long processus de normalisation et de rapprochement qui auraient dû aboutir à la réunification des deux Corées. L'élection de George W. Bush en 2001 a bouleversé de nombreux équilibres à travers la planète et notamment ceux de la péninsule Coréenne.

Les mythes élaborés par l'Occident, nous les retrouverons dans les essais et les romans qui retracent, évoquent et traitent de la Corée du Nord. Autant de facettes, de relectures possibles du mythe. Nous pouvons citer *La dynastie rouge. Corée du Nord 1945-2014* de Pascal Dayez-Burgeon (Paris, Perrin, 2014), *Cher Leader*, de Jang Jin-sung (Ixelles éditions, 2014), *Lettre à Dennis Rodman, bouffon de la dictature nord-coréenne* par Elise Fontenaille (Paris, Les Echappes, 2015), *On a marché dans Pyongyang* de Abel Meiers (Paris, Ginkgo, 2015). La Corée du Nord fascine l'Occident et notre époque. D'ailleurs, la plupart des ouvrages sur le sujet viennent tout juste d'être édités. Et ce mythe n'est pas seulement porté par des écrivains, on le lit aussi dans nos journaux qui nous rapportent des informations toujours plus sulfureuses :

« En Corée du Nord, un ministre exécuté au canon pour une sieste blasphématoire » (dans Les Echos, Yan Rousseau, mai 2015)

« L'ex de Kim Jung-un, exécutée pour une sex-tape? » (dans Paris Match, Kahina Sekkai, août 2013).

Dans la presse, dans les romans ou dans les films, le même mythe se retrouve et s'amplifie en dehors de toute rationalité.



Pour approcher l'autre mythe, celui de la propagande du régime, pour le mesurer au plus juste, il faut voyager en Corée de Nord.

Aller en Corée du Nord c'est se confronter à l'inimaginable, à la mise en oeuvre de la pire des fictions sur le totalitarisme. La propagande est omniprésente. Dans les villes, elle envahie l'espace en s'accrochant aux murs, ornant les rues, modelant l'architecture. Les Nord Coréens en ont fait une religion. Tous arborent le badge de Kim Il-sung comme les chrétiens affichent leur foi et protègent leurs âmes avec une croix. La propagande a créé des livres, des films et des musées. Il semble que rien n'existe rien en dehors de la propagande, ni expressions artistiques individuelles, ni confrontations des représentations du monde. A l'échelle d'un pays, l'ensemble des dessins, images, peintures, sculptures répondent à une seule et même charte graphique, comme si tout cela avait été créé par une seule main. Dans des librairies ouvertes aux touristes, on ne trouve que des livres signés par Kim Il-sung, Kim Jong-il et Kim Jong-un. A cet égard, citons quelques ouvrages de référence pour notre spectacle



Tout d'abord, un conte pour enfant particulièrement édifiant d'un auteur inconnu : *Le pot de bronze* (Pyongyang, Pyongyang Langues Etrangères, 1982) ensuite, *Kim Jong-il, Les personnages et les acteurs*, (Pyongyang, Pyongyang Langues Etrangères, 1987), *Kim Il-sung, Réponses aux questions posées par des correspondants étrangers* (Pyongyang, Pyongyang Langues Etrangères, 1991) et *Kim Jong-il, De la Philosophie du Juche* (Pyongyang, Pyongyang Langues Etrangères, 2002).

En réalité, nous avons fait deux voyages en Corée du Nord : le premier en lisant beaucoup, en nous instruisant sur ce que nous allions découvrir et le second, en nous déplaçant physiquement dans le pays. Lors de cet incroyable voyage, nous avons été frappés par l'écart qui existait entre ce que nous pensions trouver et ce que nous avons réellement vu et entendu ; par l'écart que nous ressentions du quotidien des Nord Coréens et la manière dont eux semblaient le percevoir.

Au moment où nous débutons le processus d'écriture du spectacle, nous voulons abandonner nos sentiments, nos pensées et nos réflexions aux clowns. Comme l'expliquait Didier Decoin lors de sa venue à Caen le 9 octobre dernier, « ce sont les personnages qui écrivent leurs histoires pas leur auteur ». Laissons donc aux clowns le soin de mener le récit de ces deux mythes.

Bienvenue en Corée du Nord est une expérimentation théâtrale, une tentative de mieux comprendre le monde contemporain, une volonté de faire état de nos doutes et de nos peurs. C'est un spectacle carte postale pour un pays hors du temps et de l'espace, un débat sur le réel.

Processus d'écriture

Au début du travail, le rationnel règne encore. Nous définissons un thème, une problématique dans le cadre d'échanges avec le groupe de comédiens. Nous engageons ensuite une correspondance plus personnelle où nous définissons une série de points de départ, de numéros, de séquences à jouer en fonction de ce que nous savons de chacun. Pour les acteurs, débute alors une phase d'appropriation du sujet. Ils nourrissent leur travail par des études : introspection entre leur vie personnelle et le sujet ou exploration de documents, de films, de livres...

Nous nous retrouvons ensuite pour une première série de répétitions. Les clowns apparaissent alors, donnent leurs premières entrées, font état du résultat des recherches de leur acteur, critiquent assez vite le sujet, rompent avec l'idée même de chaque proposition. Le dialogue, ou plutôt le dressage, peut alors débiter entre le metteur en scène et les clowns. Il s'agit maintenant de faire confiance au chaos, d'accepter que la révolution est en marche de manière permanente.

Les clowns interpellent le metteur en scène, contournent sans arrêts ses propositions, ses indications, changent ce qui était prévu pour répondre à l'impératif de l'instant présent. Dans ce climat d'anarchie apparente, s'écrit pourtant une partie importante du spectacle : les clowns inventent les situations, travaillent les entrées, définissent les objectifs et proposent le récit du spectacle à venir.

Cette méthode d'écriture plateau nécessite la confrontation régulière avec le public. Ainsi, nous ouvrons les répétitions pour présenter au public un spectacle en l'état. Nous pouvons alors expérimenter l'intuition et la justesse d'une séquence, ressentir ce qui ne va pas, ce qui n'est pas encore intelligible.

L'équipe artistique

Olivier Lopez, metteur en scène

Après des études d'Ingénieur en bâtiment, Olivier Lopez se tourne vers le théâtre en 1997. D'abord comédien, il s'intéresse très vite à la mise en scène et devient directeur artistique de la compagnie Actea en 2000. Acteur de sa propre formation, il y fonde une école professionnelle du comédien, celle dont il rêvait : ouverte à toutes les formes théâtrales développées en Europe pour penser et renouveler une pratique contemporaine de l'acteur. Il y croise des metteurs en scène et des pédagogues comme Carlo Boso, Paul Chiributa, Gilles Defacque, Jos Houben, Yves Marc, Mladen Materic, Irina Promptova, Dorian Rossel, Galin Stoev, Natalia Svereva, Serge Tranvouez ...

Ses premiers spectacles sont fondés sur l'alternance entre des formes burlesques, notamment *La Belle Echappée (belle)* en 2004 où il approche le clown, et la mise en scène de textes dramatiques contemporains (*La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams en 2006, *Eldorado* de Marius Von Mayenburg en 2008...).



Depuis 2010, à travers ses différentes créations, il mène une recherche pour un théâtre performatif, axé sur la liberté des interprètes racontant l'inadaptation des personnages à leurs milieux, voire leur marginalité : *La Griffes* d'Howard Barker en 2010 (créé à La Cité/Théâtre), *Pauline Couic* en 2011 (solo de clownesse créé avec Marie-Laure Baudain au Prato/Pôle National des Arts du Cirque à Lille), *Les Clownesses* en 2013 (partition pour quatre clownesses revendiquant une approche inhabituelle, sexuée et charnelle de la discipline, créée à la SN de Petit-Quevilly/Mont-Saint Aignan) et *14 Juillet* en 2014, (solo atypique pour Fabrice Adde, créée à La Chapelle Saint Louis, à Rouen, qui sera repris en production en octobre 2016 au Théâtre de Liège.

Histoires de clown-esses

Olivier Lopez et Marie-Laure Baudain approchent le burlesque en 2004 avec *La Belle Echappée* (*belle*), une création de gestuelle clownesque. En 2008, Marie-Laure suit une formation longue autour du clown au Centre National des Arts du Cirque où elle fait naître sa clownesse Pauline Couic. C'est avec Olivier et Gilles Defacque que se crée le solo du même nom, au Prato en 2011. Le succès de cette collaboration amène Marie-Laure et Olivier à poursuivre leur recherche sur le terrain du clown libre et sexué, en faisant travailler les comédiens-stagiaires de la formation professionnelle d'actéa. C'est ainsi que naît en 2012 le laboratoire des clowns, qui se construit autour de workshops, de stages et de créations inédites en « one shot » (présentations de saisons, actions culturelles...).

Alexandre Chatelin, Laura Deforge et Adélaïde Langlois rejoignent l'équipe artistique en 2013 pour la création du spectacle *Les Clownesses*. Depuis la création de ce spectacle, le travail de la compagnie s'articule autour de ce collectif. En parallèle à *Bienvenue en Corée du Nord*, il travaille actuellement sur *Il faut que ce drap nous reste*, un work in progress autour de *la Farce de Maître Pathelin*. Les quatre comédien-nes mènent aussi leur carrière en parallèle avec d'autres metteur-euses en scène.



Marie-Laure Baudain



Laura Deforge



Alexandre Chatelin

Pauline Couic / création en mars 2011 au Prato
Pôle National des Arts du Cirque / Lille (59)

63 représentations dont la Scène Nationale d'Evreux (27), le Chainon Manquant à Laval (53), la Chapelle Saint-Louis et la Scène Nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan(76).

Les Clownesses / création en novembre 2013 au Rexy / Scène Nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan (73)

15 représentations dont la Comédie de Caen / Centre Dramatique National de Basse-Normandie (14), Le Volcan / Scène Nationale du Havre, le Moulin Scène Nationale d'Evreux, le Samovar / Bagnolet (93).

- Les autres productions

Pierre et le Loup..Insolite ! / décembre 2013

15 représentations avec l'Orchestre Régional de Basse-Normandie / (50 – 14 – 27)

Néandertal Show / décembre 2015 – janvier 2016

10 représentations au Musée de Normandie / Caen (14)

Le laboratoire des clowns / depuis 2012

Une dizaine de sorties dont les présentations de saison de la Chapelle Saint-Louis / Rouen (76) et Dodéka / Coutances (50), les soirées H/F à La Foudre / Petit-Quevilly (76), au Tétris / Le Havre (76), les stages *Le Grand Meeting* et *Petits désastres et autres calamités*, les Clowns à la cantine, ...



Adélaïde Langlois

